BnF Gallica

La Nef de Lutèce : pour tous pérégrins et gentils-homes voyageans es rües du moult viel quartier du vieulx Paris [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Robida, Albert (1848-1926). Auteur du texte. La Nef de Lutèce : pour tous pérégrins et gentils-homes voyageans es rües du moult viel quartier du vieulx Paris inclyte, royalle et joyeuse cité / fait en l'an... par A. Robida maistre enlumineur et rubricquateur en la rüe des Remparts à l'enseigne de la chèvre qui harpe. 1900.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

gr Z
132

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La Nef de Lutèce

par

A. Robida

Prix : 5 fr.

La Nef de Lutèce

pour tous pérégrins & gentils-hommes voyageans es rües du moult viel quartier du Vieulx Paris inclyte, royalle et joyeuse cité.

Se vend au Vieulx Paris à l'enseigne des trois Escritoires en la rüe des Vielles Escoles empres sainct Julien des Ménestrels.

Rés. gr. Z
132

Fait en l.h.&r.d.d.r.&d.c.d.
par A. Robida maistre enlumineur
et rubricquateur en la rüe des remparts à
l'enseigne de la chèvre qui harpe

MD MDCCCC

Le dur yver est desrouté,
le doulx printemps va reparaistre,
Cœurs sont joyeulx, roses vont naistre,
dieu gart de Paris la cité.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.
R
ACQUISITION
N° 299181

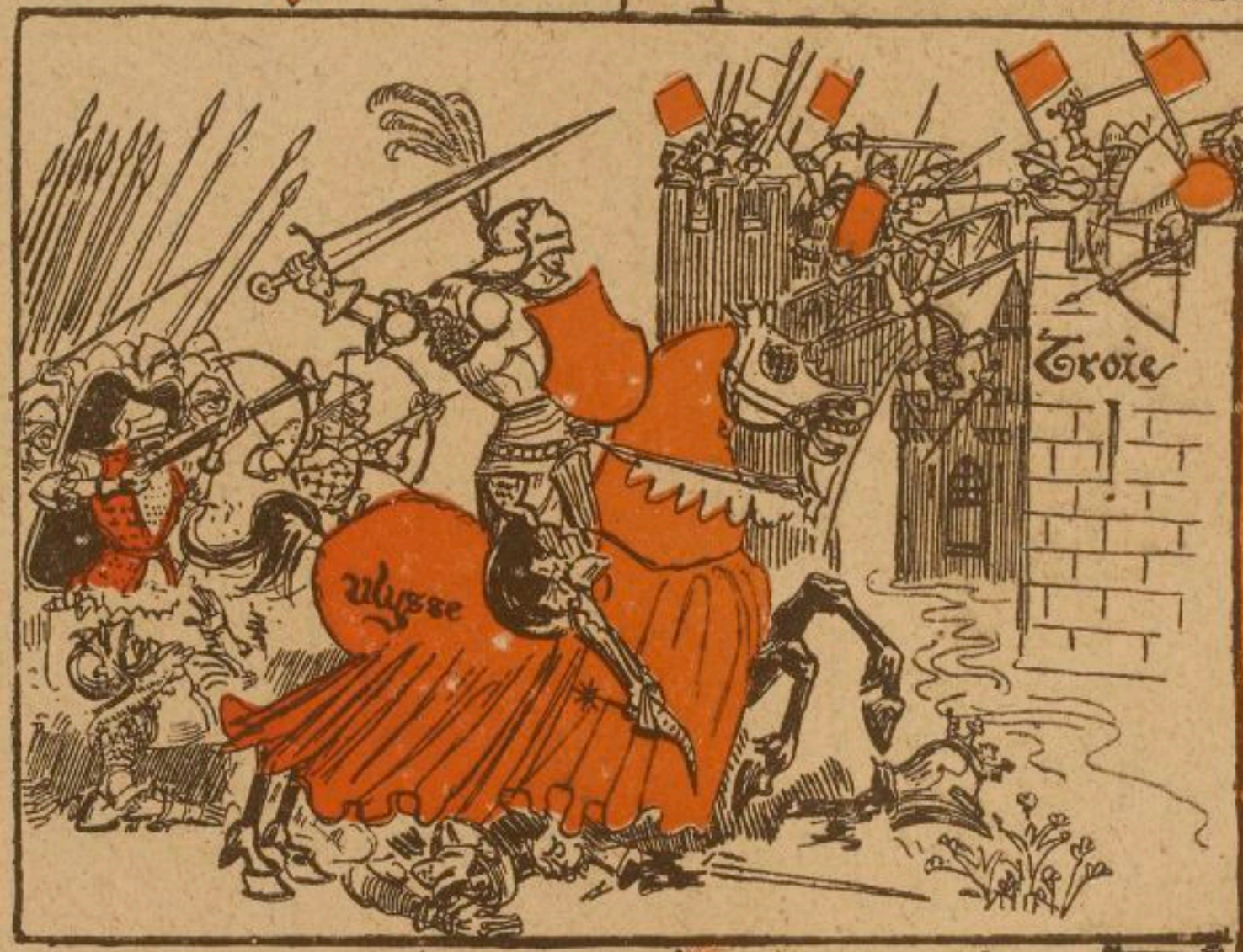
Come tous chascun comunement le saict, che vaulcher dès que faire se peult en son prime aage ou bien en aage plus meur, vers la glorieuse cité de Paris est devoir & bone ordonance à tous filz de bone mere en veüe de se resjouir le cueur & la teste, ouvrir tous grands les œilz come aussy l'entendement de la cervele aux signalées institutions, beautés naturelles ou d'artifice particulières aux rives séquanes, nobles édifices, manoirs & logis d'allègre contexture & façonement & la fréquentation de tous habitants d'iceulx, lesquelz depuis le Seigneur Duc ou prince en la cour du Roy jusqu'au dernier marchant de petits balaiz sauf exceptions rares & pilorisables sont notoirement curieux & badaulds, pour le vray dire, mais toujours moult agréables aux estrangiers.

Or donc a tous bourgeois, gentilhome, voire gentille dame, tant des provinces du royaulme que des pays estranges, serait trop long de dire roupte & cheminement vers Paris veu que roupte sont divers, mais toutes, come on disoit aux aages de jadis pour la cité de Rome, bellement conduisent à Paris. La tant meilleure roupte touiours, c'est droict devant les oreylles du cheval & de journée en nuictée, & d'hostellerie en hos-

tellerie, lesquelles sont boñes ès pays de France & bien pourvues, surtout ès pays de Bourgogne & de Normandie, de Touraine, & aultant dire, de tous notables Duchés, les tours de Paris sont bientost advenues. Bien scai-je que pour ceulx qui n'ont poinct chevaulx ou haquenées a eulx, il s'en treuve en certaines hostelleries, de même coches d'excellente invention que les siècles passés n'ont poinct cogneus, ou barques pour aller commodement sur fleuves & rivières, sans aultres dangiers que de hurter les piles de ponts par male-adresse des pilotes & mariniers, ou de couler aux endroilts difficiles, mais poinct n'est besoin d'en

faire le dis cours & itinéraire, vous aultres pérégrins le sçavez mieulx encore que moy & mieulx vault, pour faire le bref, débarquer ou débotter de suite dedans Paris.

Suyvant les plus doctes & sçavants compilateurs des vieilles histoires le doulx royaulme Gaulois qu'on dict maintenant France, estoit desja cogneu cent ans ou environ ensuite



du jour où nos pères laisière nt la Tour babélique & l'on racompte que les dits Gaulois eurent pour le moins vingt & deux roys paravant la guere des Grégeois au pays de Troie, & que desja leur langaige estoit le même gallant & fleuryque parlons vous & moy Or après la prise d'ycelle ville de Troie & les tueries tant plus espoventables que ces pleuples n'estoient pour lors chrestiens, Francus vaillant chevalier & filz d'Hector,

lequel estoit daulphin du roy Priam, s'en vint chevaulchant avec ses compaignons tous tant blessés & meurtris que ne se peult dire, jusques aux rivaiges gaulois du fleuve de Seine & s'esmerveillèrent de les voir tant beaux & abondans en bleds & vignes.

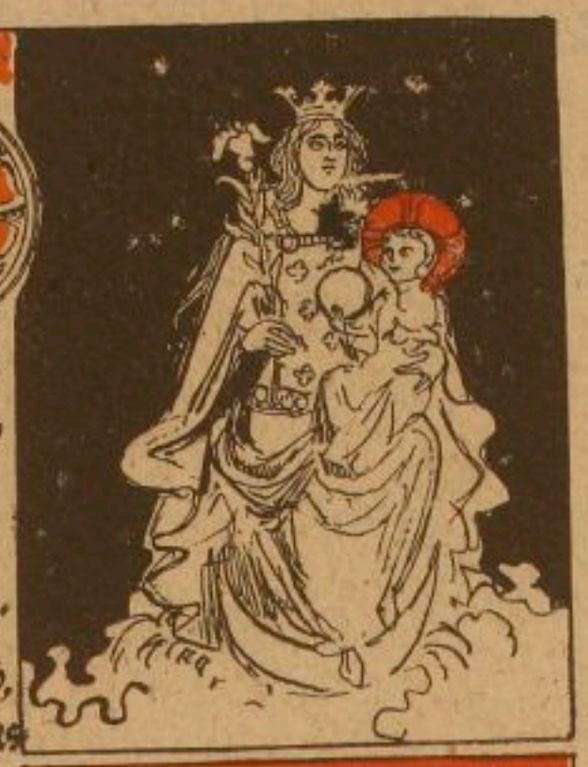
Descidèrent Francus & ses chevaliers, demoureren ces lieux delectables & avecque le consentement de nos pères Gaulois, fondèrent en isle de boñe assiete & défendable, une cité qu'ils appelèrent Paris, en mémoyre du prince frère du roy Hector & oncle de Francus. Et ledict Francus, aussy beau chevalier que le roy nostre syre aujourd'huy, espousa la fille du roy des Gaules. Et se nomèrent ses descendans Françoys & nostre pays France.

Adoncques voyez y les portes de ceste cité de Paris glorieuse par le monde depuis ces temps vieulx de six mille ans pour le moins dict on. Cy est-il parmy les plus glorieuses portes parisiañes, plus renoma bte que la porte desdiée à Monseigneur St Michel, chef & capitai-

ne des escadres chevaleresques du ciel pour la deffense de nous paouvres humains contre les attaques & surprises des diables touiours rodans autour de nos ames pecheresses. St Michel me protege & vous aussy a touiours & ne franchissons poinct la porte sans un grand salut à luy.

C'est icy que les bourgeois & manants de Paris badaulds bien cogneus & joyeulx ribauds aussy tout autant, ce qui n'est peu dire, s'en viennent bayer aux corneilles, entendre nouvelles des venans & gaillardiser ensemble, & come parler siè chele gosier, s'entre rafraichissent de bone cervoise, doulx hydromel ou vins d'Anjou. ie dis Anjou car depuis le le temps de Francus ou mesme de Julius César les vignobles du Parisis ont prins certaine rudesse & aspreté qui faict que ie ne vous en recomande le jus.

Et veu que icelle porte St Michel conduict au Pays des Escoles au quartier de l'Université y voict on escholiers a foison, gallants matois, moins promptes a ouvrir livres de sapience ou courir aux leçons de leurs maistres quand s'entend la cloche de Sorbone qu'a s'esbaudir & ribauder aux tavernes, tels soudards en ville prise d'assault, j'entends bien que



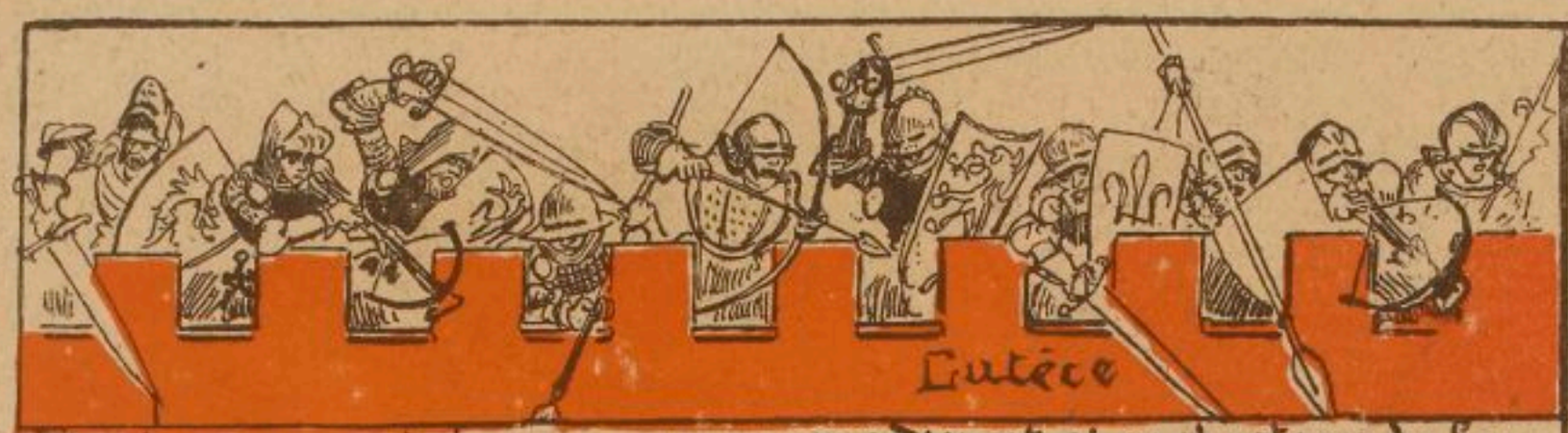
Jeunesse se passe, mais ie cognois escholiers qui ont d'aage quarante & plus & pourtant quères ceulx-ci ne vont en sapience a la cheville d'un portier de couvent.

L'Université de Paris est mère de toute humanité, royne de toute sagesse, emperière des lettres, philosophie & scholastique, chascun le saict, mesme dans les nations les plus estranges, aux marches de Pologne, aux pays des scythes Russiens & mesme chez les grégeois de Constantinopolis qui sont durement opugnés par la gent de Mahom que l'enfer attend

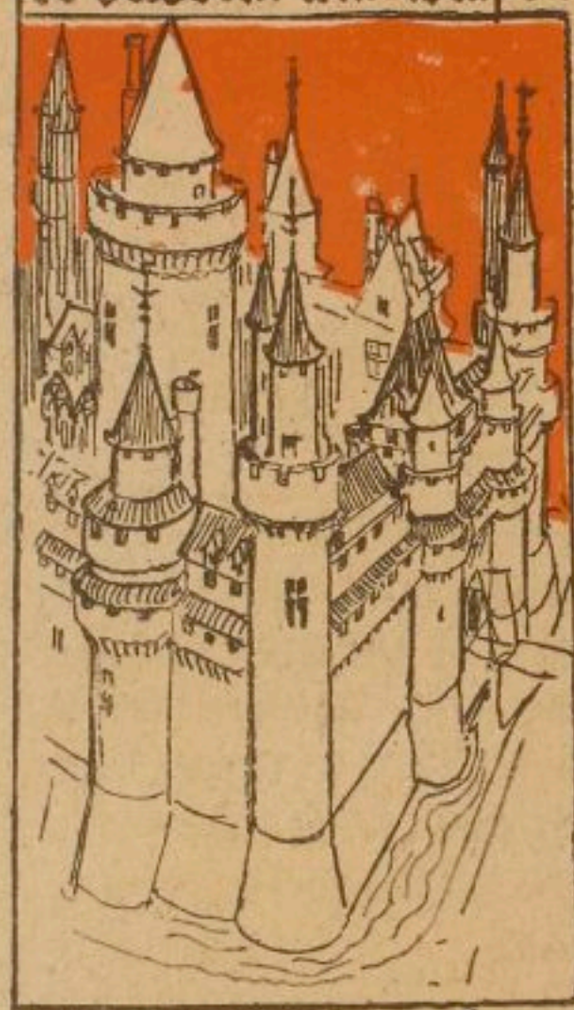
Les lettres vinrent de Grèce en passant par Rome au temps des payens & pourroit on dire presque au vray, que Plato, Aristote y furent maistres, sans doucte. Plato n'y enseigna le droict canon, Aristote la grammaire, mais ils transpassérent leur sapience aux maistres Roscelin, Guillaume de Champeaux, Abélard & moult autres qui la transvasérent és cervelles des escholiers, toutes fois & quantes lesdicts escholiers voulaient bien leur bailler ceste cervelle & la vuider de toute pensée se rapportant aux tant doulces taverne spome de pin, bœuf couroné & aultres. Point ne veux leur imputer ces pensées come choses crimi-

nelles & pendables, ie révère grandement grammaire, réthorique, dialectique, arithmétique, musique, géométrie & astronomie qui sont les sept arts libéraux, mais pour ma part de paradis iamais ie ne dirai mal du bœuf couronné où le vin d'Anjou est tant délectable & voire, sur ces sept arts libéraux, il y en a pour le moins ung que beaucoup honnissent. Lequel est cestuy? ie ne vous ferai languir & ie dirai hardiment que c'est arithmétique, au vray, torment du genre humain, geheñe des paouvres chrestiens & payens à toute heure de leur vie mis sur le faict des pécunes, mroult injustement & durement aux moments les plus plaisants. Dites-vous non? Voint ne vous crois-je! Moyen tous caz quand ie songe arithmétique, ie me sens comme sur le cheval et chez le tormenteur du Chatelet, aussy geheñé en mon ame qu'aulcuns larroñeurs ou vuide-gousset sur l'échelle de montfaulcon entre les mains du bourrel. Gousset vuide pour moy ou vuide gousset, a la question, c'est tout un. Et alors sans pécunes le bœuf me montre ses cornus, la lamproye me tire la langue, le cheval blanc me lance ruade, la hure me decoud le stomach, la teste noire me faict grymace et l'ange m'est dyable.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS



De plus sçavants homes que moy vous diront si ce chasteau du Louvre dont voyez icy girouettes dorées, estoit desja sur la rivière de Seine aux temps où Julius César empereur des Romains conquesta les Gaules. Cela je ne peux le penser car l'exercite de Rome & tous les capittaines n'eussent pu trouver a mordre sur ces haultes tours, j'espère que soudards romains eussent eu les mandibules rompues sous les carreaux d'arbalètes & les pierres des mangonneaux avant d'arriver a l'eschellade de ces remparts. Or bien ie suppose que cet an où parut le César de Rome a Paris lors appelé aussy Lutèce, les françoys estoient trop occupés aux vendanges & a gouster leurs vins, ainsy se laissèrent dominer par surprise & mal entendu, aussy lors revinrent-ils de leurs celliers trop tard estoit pour aviser

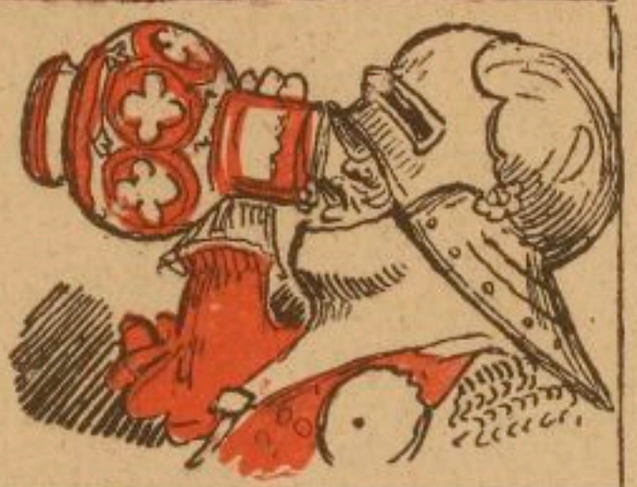


Ce Chasteau du Louvre est pour la monarchie Françoyse le siège & le berceau des Roys. Pharamond y fut il ie ne le scais, ou l'empereur Charles avecque ses paladins Roland & Olivier & l'archevèque Turpin & les aultres, mais nos roys ces vaillants homes, estoient plus souvent aux champs avecque leur chevalerie pour combattre les mécréants sarrazins ou Normands qu'a se chauffer es belles chambres encourtinées, en compagnie des ducs, princes

& pairs & laissaient ils souvent belles & nobles dames filer la quenouille avec soupirs de cœur & lamentations, en regardant vers les [illegible] si elles voyaient les peñons des lances & l'oriflame de France revenir des batailles & les bons chevaliers chevaulchant, les uns tout glorieux, les aultes non moins, mais éclopppés & se frottant les armures pour les mauvais coups & horions reçus a travers tout le corps. Mais ce est fortune de guerre, & vive la bataille, il est rien de tel pour se dégourdir la musculature & donner bon goust aux vins, du moins, moy home d'estude, ie le crois pour l'avoir entendu d'un mien amy qui fut capittaine de francs archers & suivit le roy nostre syre en toutes ses querres, lequel franc archer avoit bien six pieds de hault par malheur, car sa tete en la dernière campagne, rencontra une boule de canon

dont tous ceux de sa bande se moquaient & lui ne s'en moqua point & la perdit, tete, bacinet, cervelle & gosier, ce aquoi touiours m'avait il dict qu'il tenait le plus

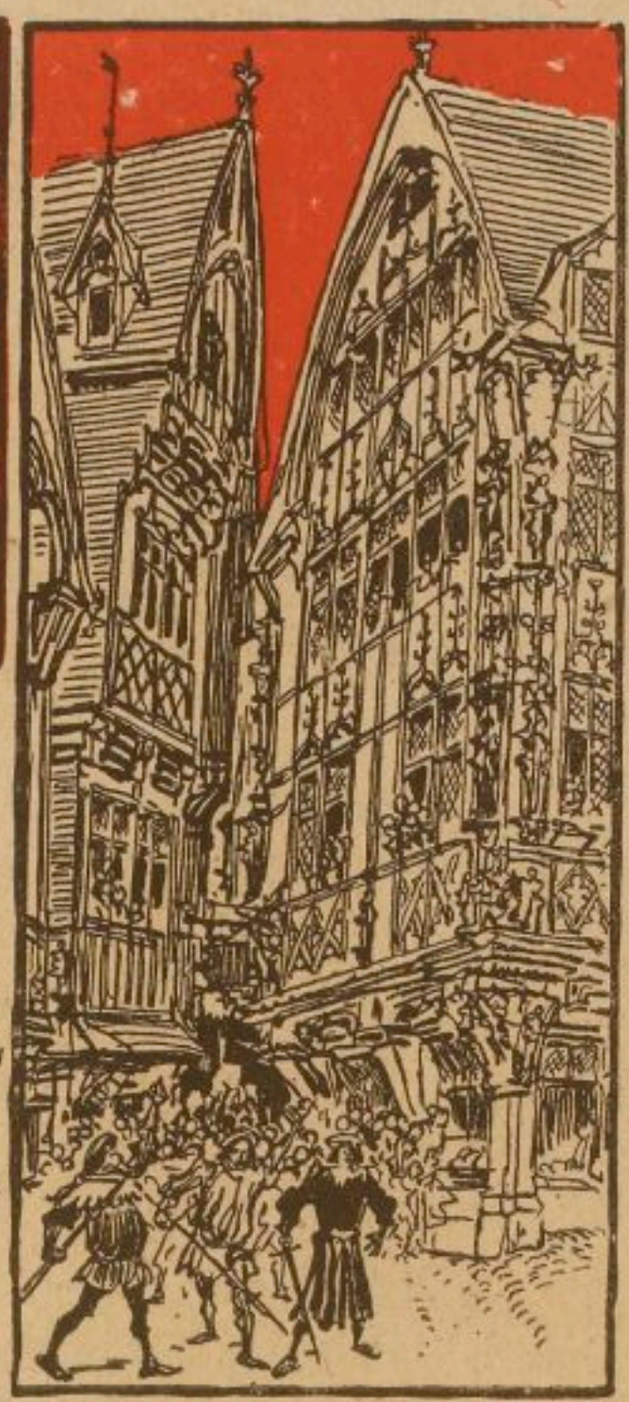
Et si nostre Sire le Roy n'habite poinct son chastel du Louvre que vous voyez, non plus que le Palais la-bas du Parlement, du quel oyez clameur énorme des bavards, discoureurs & chicaneurs, c'est que pour l'heure il est aux champs.



La grant ville de Paris de toute ancienneté décorée de grands & notables droicts, noblesse, prérogatives, previlèges, libertés & qui est l'honneur & ornement du royaulme, se gouverne par le Prévost du roy qui est au Grand Chatelet & par le prévost des

Le grand Chastelet où la Parlement sont gelées et tenus en charte.

Marchands qui siège en l'Hostel de la ville, aultrement dict Parlouer aux Bourgeois, en la maison aux Piliers sur la Grève, lequel édifice est architecté en noble façon & manière. Si voulez voir messire le Prévost des marchands en sa robe de veluyau rouge tané & tous les eschevins & procureurs, proufitez de ce qu'il n'y a cejourdhuy nulle commotion de peuple ou sédition de bourgeois & manants, a quoy par quelque vertu especiale de l'air, sans



nul doucte, la gent de Paris est assez sujette, come à la rhume ou la fievre quarte, ce qui émeut touiours par surcroit mutins, tirelaines & gens de malvoulenté, & en la parfin occasioñe pour certains d'eulx, pélérinage matutinal au grant gibet de Montfaulcon. Dieu vous veuil éviter la mesme chouse, amy lecteur, & a moy aussy amen.

Mais cecy est devis poinct trop plaisant, adonque parlons aultement. Rostisseries est subject de meilleur goust & tavernes aussy.

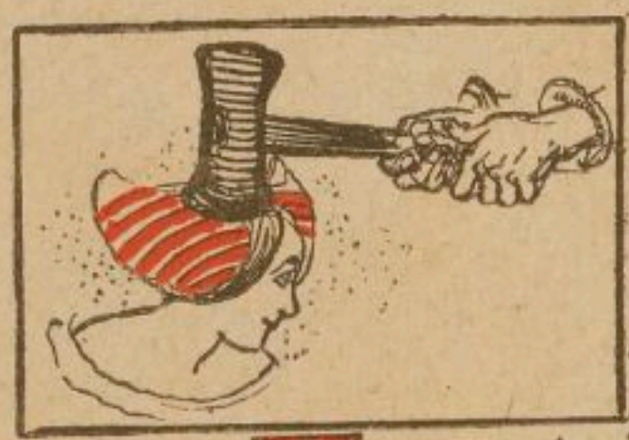
Jambons qui sont animaux recomandables entre tous. Boñes & louables fricassées & galimafrées s'y peuvent arrouser du meilleur de l'arbre de vigne que le patriarche Noé prit soing conserver & voulut bien enseigner à planter à nos peres gaulois, que le bonhome Noé en soict par nous louangé a touiours, c'est le moins que devons! L'arbre des Cinges cy a costé au coing de la maison de l'apothecaire est l'arbre du Jardin des pomes d'or dont parlent les anciens payens a moins que ce soict plutost

Moult joyeulsement ie contemple d'icy la Taverne du Pré aux Clercs, boñe & délectable, & la Galère où ie rame voulentiers, le Bœuf Couronné dont goustez une tranche, la Lamproye, noble poisson digne de la table des festins du roy quand il traicte NS père le pape, & l'Arche de Noé ou ie espère que sans faulte on a embarqué oies, canards, veaux moultons, poulardes, voire

l'arbre de Normandie, ie révère l'un & l'austre et vous aussy, mais si ce estoit l'arbre de vigne nous lui tirerions plus bas nostre bonet.

Vous voyez non loing la représentation & effigie d'un des maistres des escholes parisianes au temps iadis. C'estoit maistre Abeilard dont sans nul doute avez entendu parler, home de grand renom, sapience il avoit plus qu'humaine, mais sapience & clergie ne l'empeschèrent de faillir, come eussent pu le faire de moindres clercs, vous ou moy si eussions esté à sa place. A costé de l'ymaige de maistre Abeilard est celle de Héloyse qui fust plus tard abbesse des Nonains d'Argenteuil, & qui pour lors en son prime aage escoutoit trop voulentiers les leçons de maistre Abeilard, si ce n'avoit esté que en philosophie cela n'eust esté grand mal, quoique ie ne pense que mesme a force de maillets, sapience puisse entrer dans la tes-

te des femes. Or ça bons pédagoques essayez tout ault ant que voudrez, ie ne crains poinct que mary me baille démenty Pourcequoi donques, gramairiens, fistes vous le mot sagesse du sexe féminin? Cesty qui eut ceste idée estoit lui-mesme un maistre fol tout matagrabolisé de la cervelle, il ne savait ce qu'il disoit ou devoit avoir trop beu de la bouteille, ce qui luy seroit une petite seule excuse.



Ordoncques, come bien pensez, toutes ces leçons devoient finer mal pour le paouvre maistre Abeilard, d'autant que messire Fulbert, chanoine de Nostre Dame, lequel estoit oncle de Héloyse, passait poinct pour home de douleur & débonaireté. La male heure survenue un maistre massonf ymaigier tailla en la pierre les figures de maistre Abeilard & de Héloyse, pour mettre à tousiour en mesmoire à tous que parler

Sapience & philosophie avecque les dames est chouse incongrue & pleine de dangiers.

Vous plait.il que nous parlions sciences hermétiques & matières abscouses? Si ouy, messeigneurs, prenons siège devant pot de cervoise à la lamproye, & baillez moy vos oreilles en portant les yeulx sur les ymaiges entaillées dans la pierre sur la maison droict devant vous. Vous y estes? Le viel home que voyez à genoulils devant le Père le Fils & le Sct Esprit, fust en son vivant maistre Nicolas Flamel enlumineur & rubriqueur de livres, moult scavant, ayant son échoppe à la Fleur de lys sous l'eglise Sct Jacques la boucherie, riche home ayant en ses caves sacs d'écus d'or a foison, pour le moins autant & plus que le roy en celles de sa tour du Louvre

Estoit scavant & dextre enlumineur, mais come chascun saict, peintres malgré tout sont touiours povres gueux, & messire Nicolas Flamel estoit le plus cousu d'or bourgeois de Paris a Rome.

Coment? Au grand péril de son ame, maistre Nicolas, chascun jour depuis sa prime enfance,

s'adoñait en une chambrette bien close aux recherches d'alchimie & sorcellerie. Ce estoit pourtant homme de bien pour le reste, & fidèle paroissien de St Jacques, dévot a son patron & à madame la Vierge, mais pour ce qu'il avait esté mal conseillé par un médycin juif d'Hespaigne, il risquoit les bachers pour son corps & l'enfer pour son âme ce qui est vraiment aimer un peu trop le chaud, cecy ferait poinct mon affaire & pourtant crains-je les engelures.

Pour rachapter ses faultes il doñait beaucoup de ses biens aux pauvres, nourrissoit les orphelins, fondoit des hospices pour les pérégrins & les malades, & logeoit le menu peuple en ses maisons, & ne demandoit pour redepvance qu'un Pater & un Ave par chascun jour. Or il n'avoit, pour ces largesses faire, poinct grand peine car il avoit treuvé la pierre philosophale que sorciers & alchimistes cherchent & qui est le moyen de transmuer le plomb

ou cuivre en or pur ce qui est de bien grande comodité en ce monde. Maistre Nicolas ne se contentoit de si peu, & tout iuste au moment ou Satan, le voyant devenu viel home, guettoit son âme pour la jecter en ses chaudières, il avoit treuvé le secret de l'élixir de longue vie & après avoir bu son content en avoit doné a sa fême Perrenelle ce que tous les marys, mesmes assez bons, ne feroient peut etre pas, crois-je!

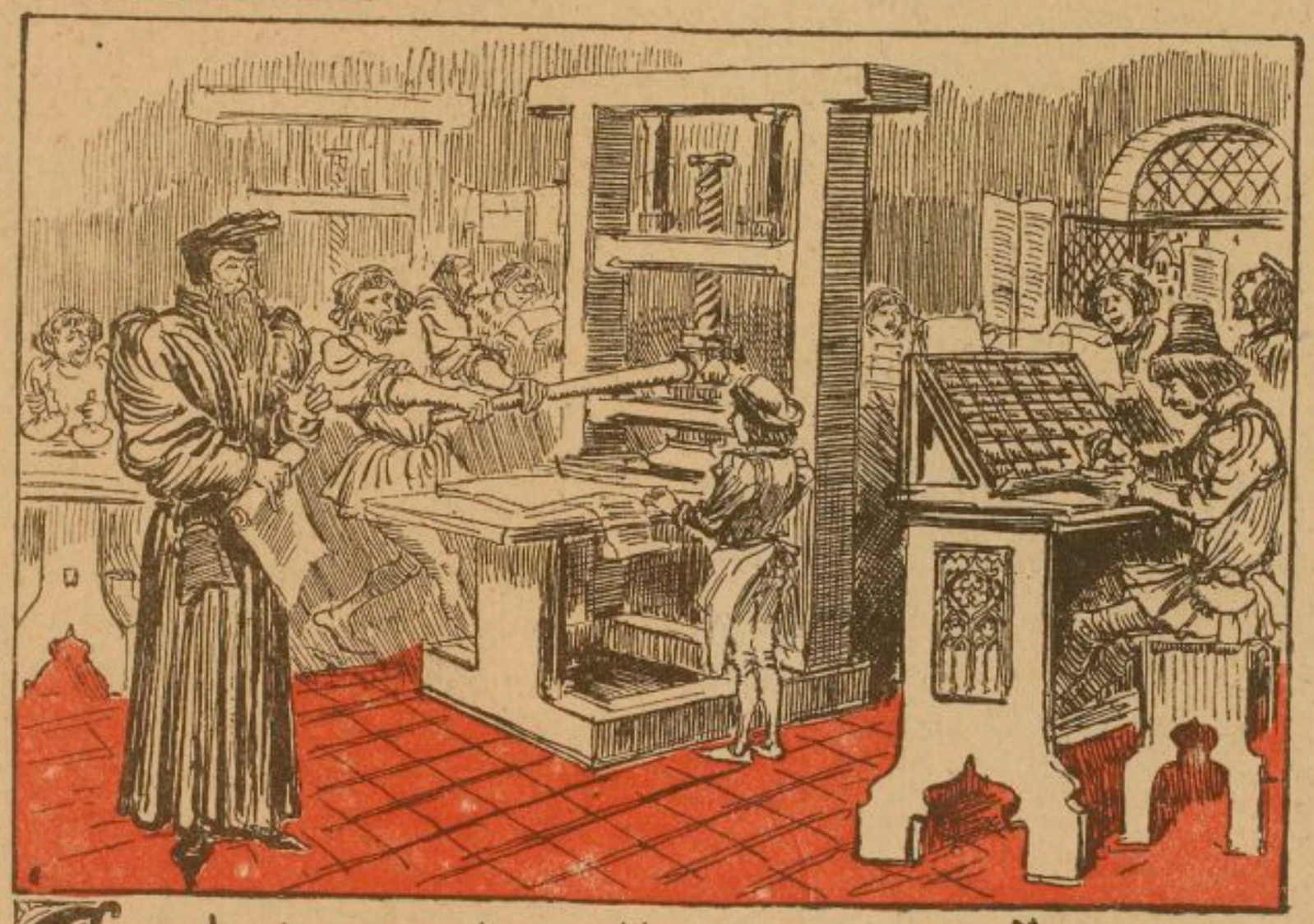
Or doncques ne croyez pas maistre Nicolas mort si voyez son tombeau en belles pierres taillées avec ymaiges dévotieuses à Sct Jacques, maistre Nicolas & sa fême sont par-

Tis en pays estranges, chez les Sarrazins, où d'aucuns pelerins les ont vus & jusqu'au jour du jugement, ils resteront en eternelle jouvence. Mais fauldra bien finer par comparoir, come nous aultres paouvres simples pescheurs, devant le Seigneur juge des âmes & peseur des peschés, a moins qu'ils n'aient lors encore provision de la bouteille & assez forte, ce que ie ne scais, pour esquiver ceste jornée des comptes bons ou maulvais.

Dict on aussy que les caves de leur logis parfondes come hypogées de la tant vielle Aegypte, sont pleines de leur or, bien mussé en huches de fer, que gardent un petit farfadet tant plus maulvais a luy tout seul come six cents douzaines de dyableteaulx affamés & enraigés.

Certains adventuriers ont bien cherché en prononçant formules cabalicques, mais ie ne les veuil imiter pour ne poinct risquer mon âme, veu que ie n'en ai qu'une.

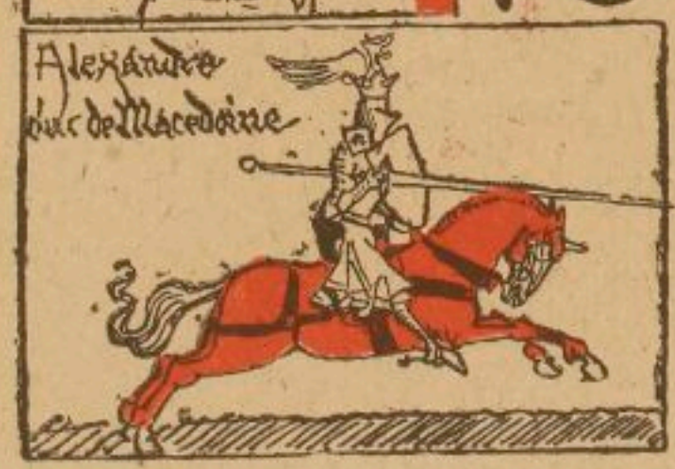
Sorcellerie nest elle pas aussy un peu dans la maison dá costé & pierre philosophale aussy, j'entends pierre philosophale de sapience, ce qui est mieux & tout aultre, ie le dis, car se contenter doict on de ce qu'on a & suis plus riche en ceste denrée de toutes sciences qu'en écus florins & ducats, le Bœuf couronné le saict trop bien, lequel a parfoiz la meschanceté de me refuser crédit.

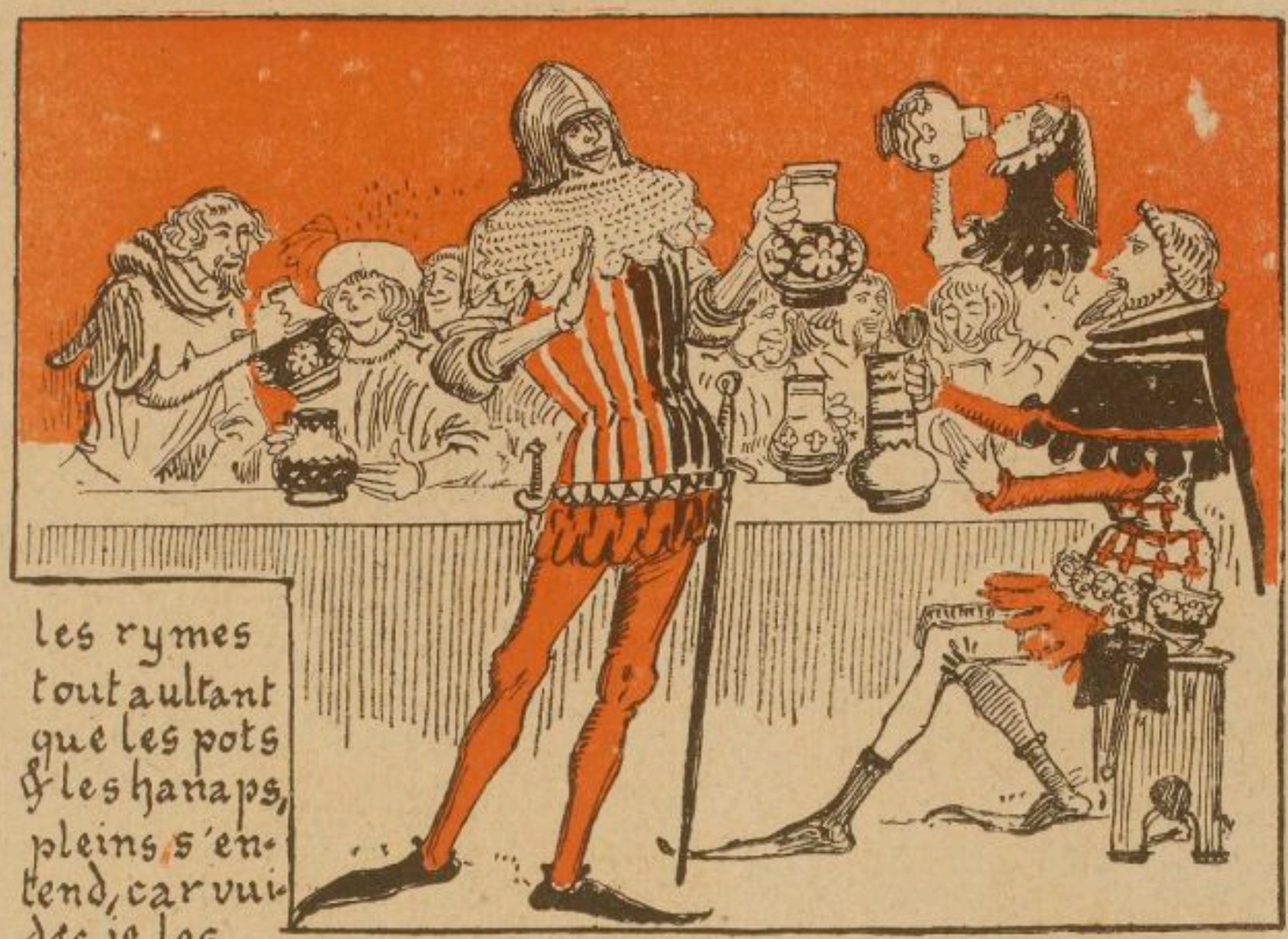


En ce logis se praticque l'art nouveau dict Imprimerie, par lequel tous livrets des scavants hõmes de cestuy temps & des aages anciens sont escripts par artifice merveilleux en nombre que voulez, & se peuvent achapter pour deux sols & respandre ainsy histoyre, philosophie, poesie de par tous pays, au lieu qu'il vous fallait ruiner naguère pour les moindres petits livrets des maistres scripteurs, mesme sans enlumineure ni rubricquage.

Par ainsy Homerus & Virgilius sont à moy si ie le veulx, & toutes les histoyres des roys de iadis & toutes les lettres, qui sont réconfort de l'home, & l'histoyre des seigneurs grégeois, du roy Alexandre le grand, des ducs & princes de Rome la grande, du roy Arthur, des quatre filz Aymon & des bons chevaliers d'aultefoys

Or doncques l'inventeur de cestuy grand & bon mestier, un paouvre allemand de part delà le Rhyn, lequel avoit nom Jehan Goudanbert, replante merveilleusement l'arbre de science & l'a fait reflorir à iamais, car sans luy, ie vous le dis, tous ces copistes à force d'introduire faultes horrifiques, d'incornifistibuler changements malintentionés, & mesme asneries de leur cru dans les textes, nous auraient perverti l'entendement & sofistiqué l'hystoire de ce monde! & buvons donc, s'y plaist, à la santé de luy, la pome de pin est là. notable taverne où vont gens de bien, manoir de bons esperits aymant





les rymes tout aultant que les pots & les hanaps, pleins, s'entend, car vuides ie les desprise tout aultant comme os privés de moelle substantificque & livres despourvus de lettres.

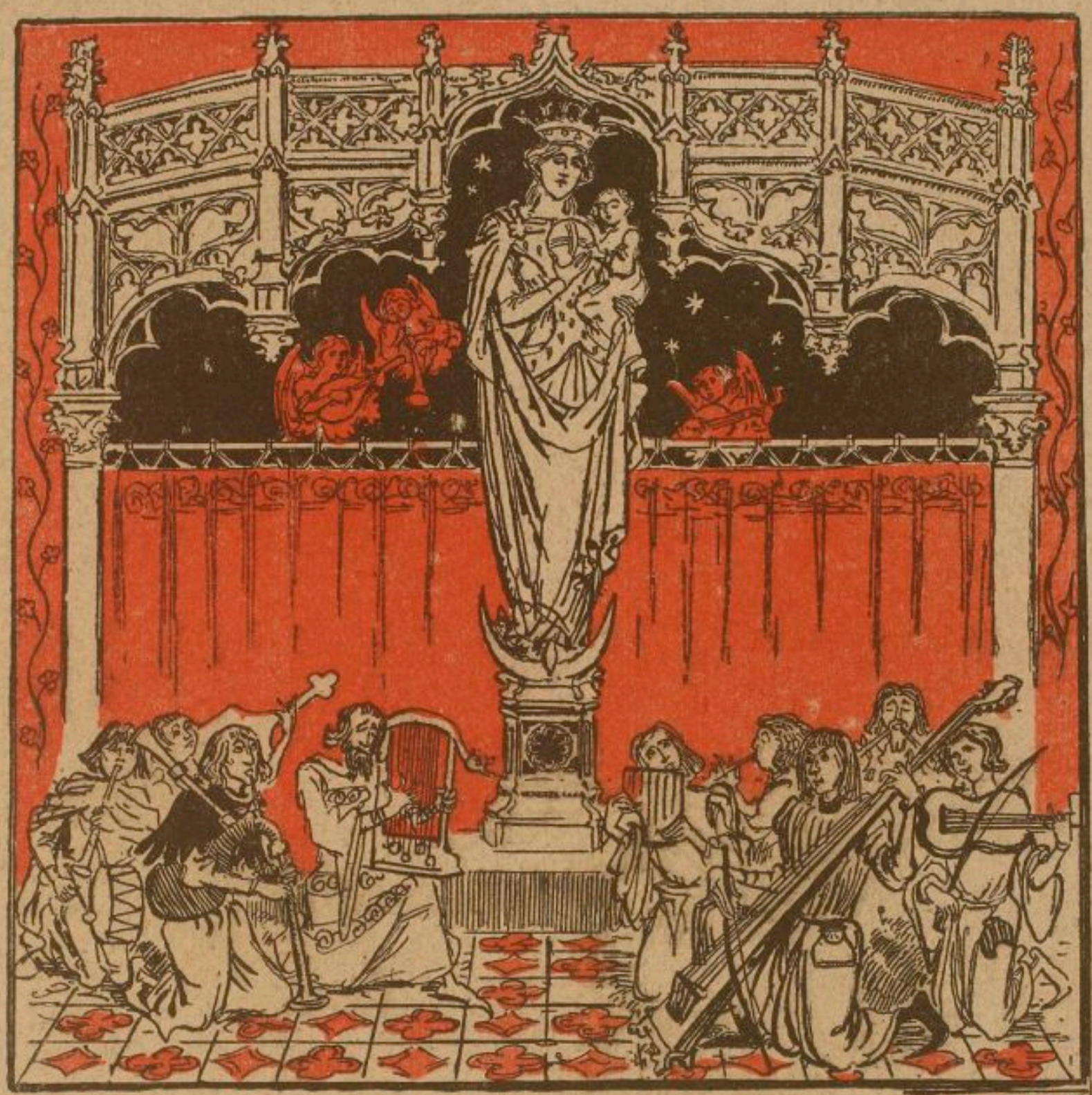
A la Pome de pin ie n'ai aucunement paour de treuver la secheresse dans les brocs, certes, veu que ceulx que ie ay vuide hier avecque bons compaignons, le tavernier les a remplis du suc de ses caveaulx, tant plus que nuls aultres hereticques, contempteurs du Sacrement du Baptesme & ennemys de l'eau, lequel élément seroit le plus honny de moy, le plus desprisable de tous, sy ie ne avois entendu dyre a certains laboureurs qu'il en falloit par les champs pour faire advenir les choux & navetz.

La gentille & doulce a mon cœur Pome de pin est tres anticque monument de la cité de Paris & nos peres grands & ancetres l'ont cogneue & hantée. Les pots y avoient ils mesme capacité que cejourdhuy, les hystoriens ont oublié de le marquer, ie le pense pourtant & mesme doulceur trouvait on à son hypocras. Vielles chansons le disent, la Pome de pin existoit en l'an MCC, & ie pense que jongleurs, ménestels, joyeulx rythmeurs devers-

de ces temps, tout come de cestuy cy, y venoient voulentiers poser le coude dessus la table & aussy bien le lever, come faisons le plus souventes foys qu'il est possible, jusques a heure du couvre-feu seulement, pour ne poinct offusquer les ordonances de messire le chevalier du guet & aussy ne poinct risquer de rencontrer en quelque carrefour vilains tirelaines a l'embuscade

Icy pres voyez le closcher d'une Eglise qui me tient a cœur, car sachez que suis poëte rythmeur de vers, lesquels sont musicque naturelle sans instrumens & que par ainsy art de musicque est mien tout aultant que sy ie praticquois rebec, luth ou viole Ceste eglise est a

Monseigneur St Julien & elle est dicte des ménestriers, car elle est appartenante à la tant honourable, anticque, illustre & prétieuse confrérie des ménestriers, toute la corporation de l'art de ménestellerie, chantres & joueurs d'instrumens, qui furent aultrefois ménestrels attachés à la court du roy ou des ducs & seigneurs en leurs chasteaux pour la delectation des chevaliers & des dames & la grorificquation des faicts de la



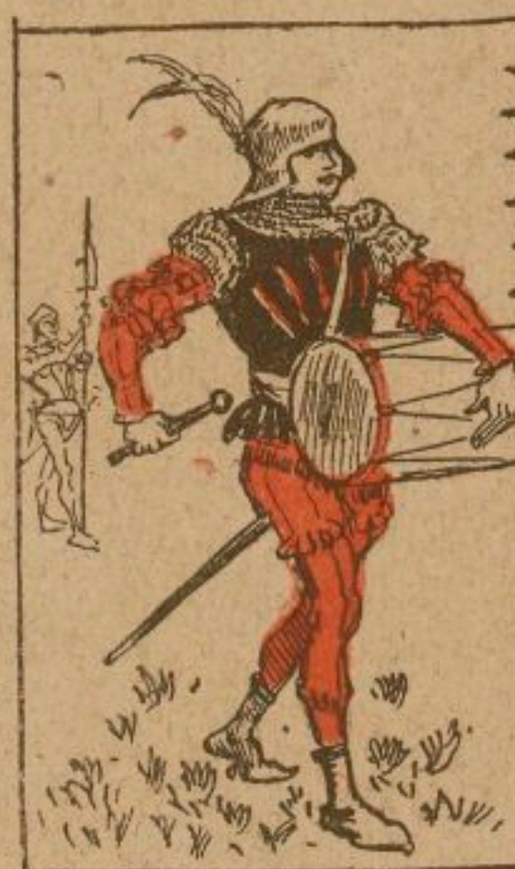
belle chevalerie, qui furent aussy les jongleurs joyeulx & jongleresses, qui par gaie science, tours mystères religieux ou devis profanes, amusoient les dicts princes en leurs grandes salles de banquets & festins, tout aultant come les bourgeois sages les clercs & le bon populaire sur la grand place des bonnes villes ou des bourgs

Oh! ce bon vieulx temps passé! come nostre aage présent est sérieux & tout trescassé & embourricqué d'affaires & éloingné de sa tant doulce sereinité d'esperit, bone homie & belle humeur! Je n'en charge poinct nostre bon Roy, ce n'est sa faulte, mais celles de nous tous! Allons, laissons ces pensers moroses, taschons

de boire frais & revenons aux menestrandiers de ce jourd huy.

Si jongleurs & jongleresses sont du temps de la royne Berthe, ou pour tout le moins de la royne Ysabeau, & mesme si les vieulx instrumens de nos peres grands sont delaissés come la harpe, la gigue, le tympanon, le psalterion ou la cyphonie qui resjouissoient les oreilles nobles & vilaines de iadis, du moins pouvons nous en ces jours d'huy régaler les nostres à leur aise avecque les guiternes & rebecs particulierement pour chastouiller les oreilles des dames & damoyselles en accompagnant chanson d'amour

par maniere d'aubade & serenade, escouter en resvassant de poesie le luth & la viale, joyeusement danser avecque les joueurs de flajol, de hautbois de sacquebutte, de bombarde ou doulcine que nous appelons aussy cornemuse; ou, si voulons, partir à la guerre derriere tabourineurs & bédonistes des bandes de francs archers du roy, mais ce n'est mon affaire veu que ie suys paisible home d'estude & de rithmes. Il n'importe, tous ceulx là sont confreres ménestriers de S^ct Julien, sous la



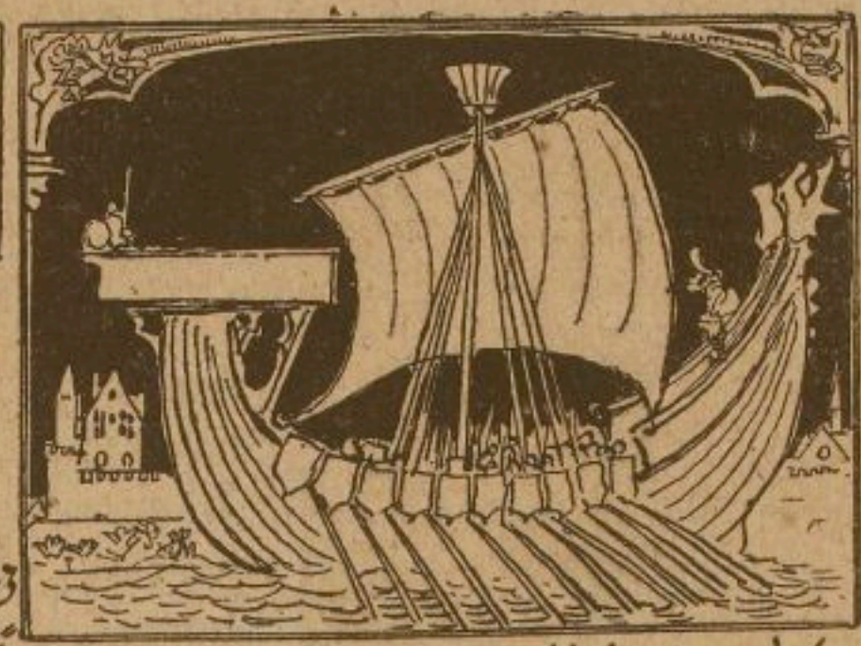
juridiction & administration du grand prévost de S^ct Julien, roy des jongleurs, lequel est actuellement maistre Jerosme Picolet, aussy roy des violons du Roy en son Louvre, & seigneur de toutes ménestrandies du royaulme de France, pour l'honneur de S^ct Julien qui hébergeoit les paouvres, S^ct Genest jongleur du temps des payens romains, home de bien & martyr de la foy christiane, & du roy David qui jouait mélodieusement de la harpe, lesquelz tous trois sont enfigurés au portail de l'eglise pour la dévotion de tous ceulx qui praticquent ou ayment l'art de musicque, ce pourquoy moy come vous, tirons leur nostre bonet en toute révérence

Boutiques de marchands sont pleines de chouses de bone industrie & matière en toutes icelles rues, & voyez les au travail ces bouticquiers & ouvriers agréables a l'estangier come tout le peuple de Paris & sousriez aux marchandes, ie vous pryé, par politesse. Je voys en ces échoppes tout ce que peut ouvrer l'aage présent, & aussy des chouses anticques de beaute singulière qu de matiere précieuse come or ou argent ou aultre. L'estat de mon escarcelle me permet seulement de regarder, mais ie voys qu'il y a de toutes

chouses boñes & belles, on trouve tout à Paris & mesme davantage, dict un comun proverbe qui est bien veridicque. Aussy poinct ne vous estonnez si vous estes amateur d'anticquités de trouver là parmy joyaulx, parures & ymaiges anticques le heaume de messyre Añybal général des armées de Carthage, l'oliphant du bon paladin Roland, l'agrafe du manteau de l'empereur Pépin ou la ceinture de la royne Blancheflor, ou sy mieulx aymez mesme son boñet de nuict.

Sur le proupos des chouses anticques il y a tout proche, dans la rue dénomée des remparts, restes de murailles de grand ancieñeté parmy lesquelz sont logées maisoñettes, bouticques & eschoppes où d'aulcuns marchans ont ouvriers & etaux, vous les pouvez voir toutes débrisées, et sy vous congnoissez en art militare & deffence des villes, me feriez contentement de me dire en quel temps elles furent constuictes?

Vu la grande anticquité & illustration de la cité parisiañe elles comptent années par milz & centz, elles ont outrepassé sans doucte le temps où venoient par fleuves & rivières avecque leurs escadres assaillir nos



villes, les routiers de la mer que nomons Normands qui ont conquesté Rouen & l'isle d'Albion, lesquelz s'ils ne purent eschel-ler Paris laissierent tous alentourz pillés, brulés & desgatés. Paris s'est fort agrandi depuis, ces murs sont peut être du siecle où Rome la grande de nous tenoit en oppression &, disent les unz, polissoit la barbarie de nos mœurs lesquelles estoient pour lors non si doulces aultant qu'aux jours d'huy, ce que ie ne veuil croire attendu que mon grand pere estoit home bon & doulx lequel disoit que son pere grand a luy l'estoit davantaige. Et ie ne veuil parler de nos grands meres! Non, ceulx là seuls ont vraie raison & sont bons filz de leurs doulx pères & meres anciens qui ne vont pas noircissant & desprivant le bon vieulx temps. De bon vieulx temps en bon vieux temps, messire, ne arrivons nous pas tout droict au Paradys terrestre que perdimes par la faulte de nostre première mere-grand, madame Eve! Vous voyez bien que ie ai raison de crier touiours vive iadis!

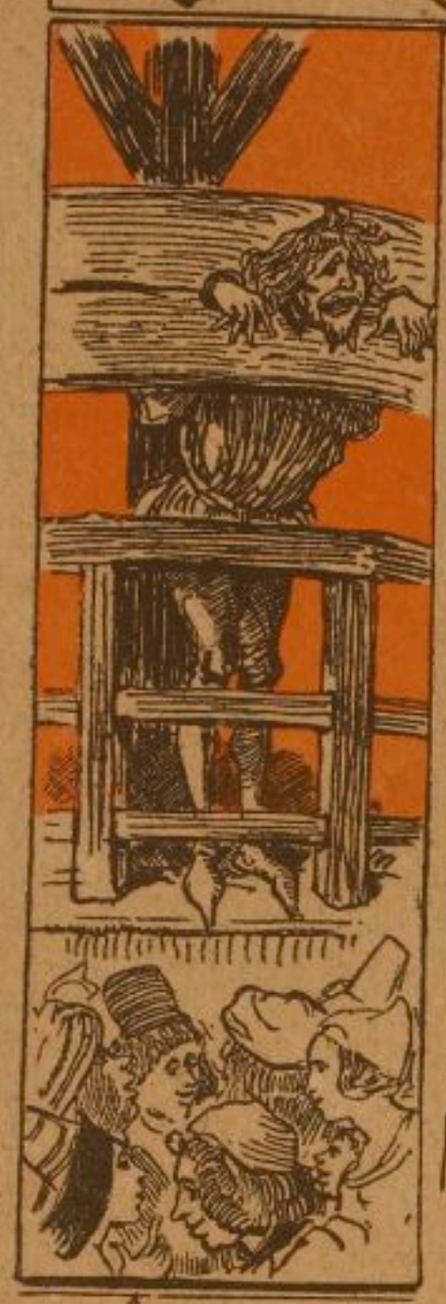
Mais ie en oublye nos murailles, ce est donc, il se peult, les payens romains qui les bastirent quand ils construisirent le Grand Chastelet pour des-

fendre le grand pont de Paris, ou le Palais pour loger Julius César, ou bien ce est nostre roy Pharamond, ce que ie aimerays mieulx, ou bien encore les roys gaulois qui rẽgnaient paravant & dont ie ne says plus bien les noms, veu que ils sont difficiles à prononcer, la langue francoise ayant depuis lors beaucoup changé, ainsy qu'on le voit dans le mot Paris qui se prononçoit au temps des romains Lutecia & tout aultrement sans doucte paravant.

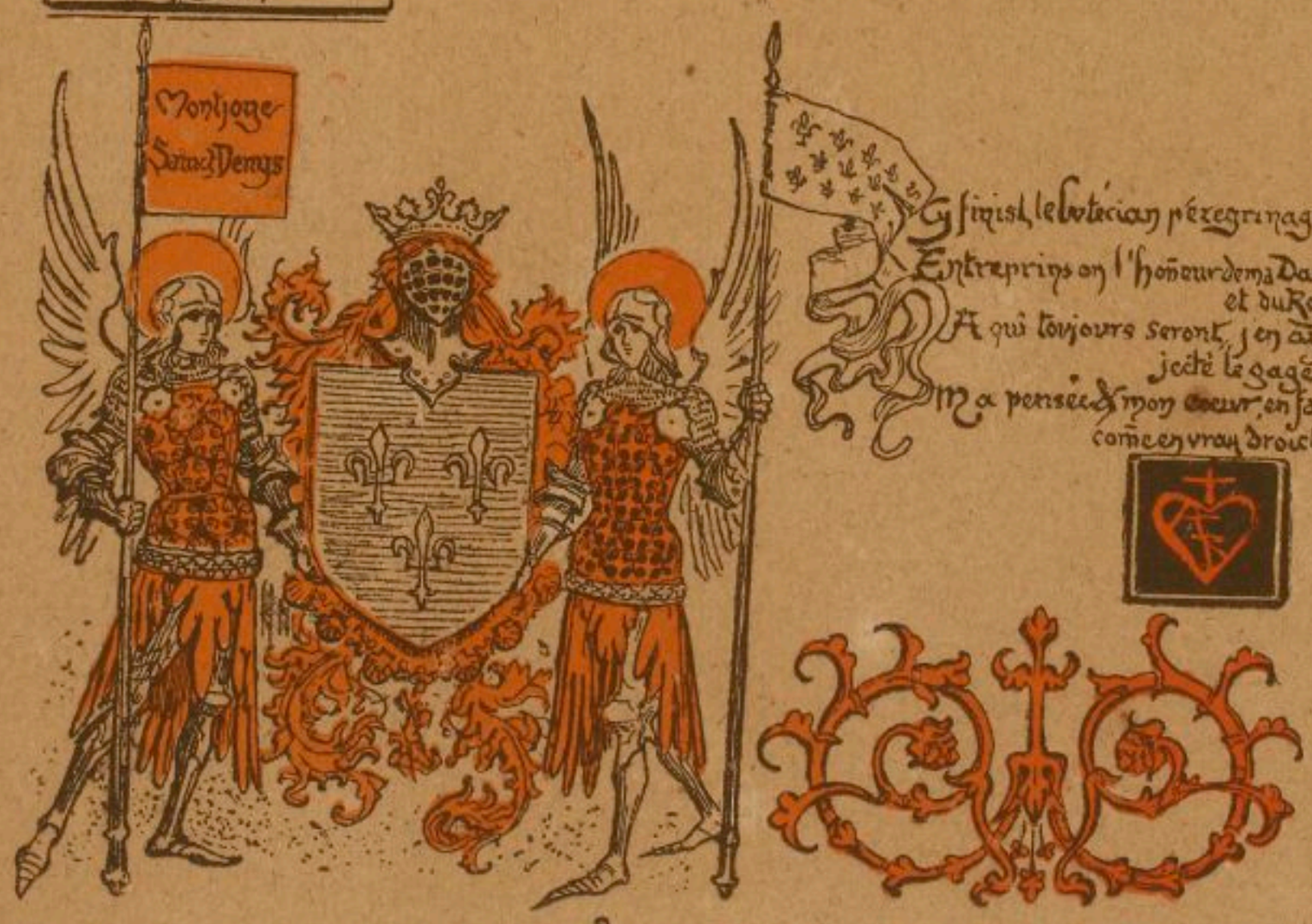
Parmy ces vieulx logis où tout me doñe remenbrance de nos tant bons & braves ancestres, ie vois là bas poincter le toit poinctu de certaine tourelle que ie congnois bien. C'est la justice de l'abbaye de Sainct Germain-des-prés, du moins son pilory. Avez-vous par hazard desja esté pilorysé? Non? Moy ie le fus en ma prime jeunesse. Ne allez poinct me croyre pour cela ung malandrin ou larroñeur, a cestuy

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

RS
285



pilory ce est poinct touiours forcément
honte & deshoñeur quon y treuve; bien des
larroñeurs y ont passé, certes, mais aussy
beaucoup de jeunes escholiers bons garçons
qui sont ce jourd'huy haults sorboñagres,
sages abbés, conseillers du roy, pourvus en
biens, dignitéz & béneffices mais en leur
printemps escholiers de l'Université ils
ont comis quelques petits gros désordres
ou ribaudé trop fortement au pré aux
clercs ou dans les tavernes, & battu le guet
des moines. Ce fust mon caz & pour ce dé-
lict ie fus tourner une heure & faire la chiche
face au pilory que voyez. C'estoit le bon
temps! Je consentiraisbien à y faire six
heures avecque vous & mesme plus & que
nous soyons ensuite fouettés par les carre-
fours pour retrouver chascune de ces belles
années passées! Le voulez pas aussy?



Paris. Imprimerie Lahure.

B.F.

A. ROBIDA

LA NEF

DE

LUTÈCE